

Il se sauve en sauvant les autres, plus par la prière et la mortification que par les grands coups de la chaire ou les agitations de l'action. Homme de paix, il prêche l'union et la concorde ; homme d'amour, son grand moyen de salut c'est la communion fréquente conseillée à tous ses pénitents, quelques pécheurs qu'ils se voient ; dévot de Marie, (puisqu'il portait sur lui comme bouclier de garde cette inscription " Marie Immaculée, protégez-moi, ") il ne gravit jamais la chaire, disent aujourd'hui les paroissiens, qu'il ne terminât en parlant de la Sainte Vierge.

Et de cette charité dont son cœur brûla pour Dieu et son auguste Mère, le prochain eut toujours une large part. Les premiers objets de cette seconde piété furent, sans contredit, ses deux frères, ses aînés dans le sacerdoce. Avec quel respect et quelle vénération parlait-il de son frère le Grand Vicaire, ou de son frère Napoléon. Il ne faisait rien sans les consulter, il serait à discuter s'il est trop de dire que leurs conseils avaient pour lui le prestige de l'inspiration. Du moins avait-il foi en cette parole de l'Écriture, " le frère aidé par son frère est comme une ville garnie. "

Mais il ne faut pas croire que son cœur se renferma dans les limites de la famille. Il aimait tout le monde. — Et aurait été bien habile qui lui eût arraché une parole de blâme ou de critique contre le prochain.

Sa charité allait plus loin, elle était active. Il s'informait souvent si quelqu'un, dans sa paroisse, souffrait de la faim ou du froid. Voyait-il quelque part des habits en lambeaux, vite, il allait chez un marchand de l'endroit, ordonnait un envoi d'étoffe, payait généreusement, avec obligation de la part du vendeur, de garder le silence.

Et sa propre maison, la table de son presbytère, c'étaient le " séminaire " et la table du clergé. Et l'on cite aujourd'hui plus d'un jour où, de quinze à dix-huit prêtres célébrèrent le saint sacrifice à l'église de Saint-Jacques, et, suivant le principe reçu, mangèrent à la table du curé. Aussi, chacun était-il chez soi, quand il arrivait chez M. Maréchal.

Si humble et si modeste qu'il fût, il a cependant fait de grandes choses. Le couvent rebâti deux fois, le magnifique presbytère dont se glorifie la paroisse, sont autant

de n
c'éta
cœur
saint
ment
Av
aussi
encor
Ep
s'affa
vers l
Dieu
qu'il
confia
d'une
consci
les an
son fr
tique,
de cet
les sai
Lun
cortège
phanie
leur to
Sur le
foules
ges se
comme
du défr
heureux

L'As

M. l'ab
gan, décéd
membre de